

Le Salon Réalités Nouvelles :  
*Monument ou moteur ?*



Fondée en 1946, cette association parisienne connut un succès immédiat : deux ans plus tard, un manifeste paraissait et une centaine d'artistes exposait lors du salon annuel. Parmi eux, Arp, Atlan, Bryen, Sonia Delaunay, Gleizes, Moholy-Nagy, Pevsner... Depuis un demi-siècle, ce rendez-vous demeure le fief de l'abstraction.

Interrogé quant à l'utilité, en 2012, d'un salon réservé aux abstraits, Olivier Di Pizio, son actuel Président, répond que « le mot abstraction ne résume plus rien dans le panorama actuel. L'abstrait pense en effet qu'il traite lui aussi de la question du réel, comme le figuratif. Nous sommes libres de tout essayer ; et un peu prisonniers de notre histoire. Nous assumons la contradiction. Nos critères pour choisir les artistes sont tellement larges qu'ils induisent des engueulades parmi la trentaine de personnes du comité. Certains travaux flirtent avec le paysage ou avec l'écriture et cela fait débat. Nous cherchons soit un langage apparenté à l'histoire de l'abstraction – un style qui ne soit pas issu de l'ennui mais de l'ascèse - soit un langage singulier qui surgit. Ce qui compte pour nous, c'est la cohérence, la sincérité, la durée du travail. La nouveauté est rare, c'est vrai. D'autant plus que la jeune génération semble plus attirée par la figuration.

Réalités Nouvelles aujourd'hui, ce sont d'abord 350 singularités, qui s'entrechoquent et qui échangent. Et pour bon nombre d'entre elles, invisibles dans les galeries, c'est un endroit d'existence. »

[www.realitesnouvelles.org](http://www.realitesnouvelles.org)

Chaque année, Artension remet un prix à un artiste du Salon Réalités Nouvelles. En 2012 ce prix a été donné à la graveuse Sophie Villoutreix-Brajeux (notre photo).